

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** [2]: Blindés

**Artikel:** Panzergrenadier Bataillon 8 : exercices EM sur simulateurs  
**Autor:** Beaud, Christophe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346954>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Les états-majors des bataillons de réserve participent également aux cours tactiques techniques, sur les simulateurs de Kriens (TTZ) ou de Thoue (ELTAM).

## Panzer Grenadier Bataillon 8

### Exercices EM sur simulateurs

#### Lt col Christophe Beaud

Cdt bat gren chars 8

Chaque année depuis l'introduction d'Armée XXI, l'état-major du bat gren chars 8 effectue un exercice sur le simulateur tactique de Kriens. Comme le bataillon est une formation de réserve, ce service représente l'unique opportunité pour les membres de l'état-major ainsi que les commandants de compagnie de s'entraîner ensemble. Il va sans dire que les défis tactiques pourtant au centre de l'exercice ne sont parfois pas les plus durs à relever. Le manque d'expérience en commun, l'absence de certains membres clés de l'état-major et surtout le peu de jours effectués en « gris-vert » sont des facteurs créant beaucoup d'incertitudes en début d'exercice.

#### Culture de l'EM : une solide volonté de réussir

Si on ajoute à ce tableau l'introduction ces dernières années de nombreux nouveaux règlements de conduite, l'utilisation des signes conventionnels de l'OTAN et le renouvellement permanent de l'état-major de l'échelon supérieur, on est en droit de se demander le premier jour si on ne va pas être renvoyé rapidement à la maison! Pourtant, à chaque fois, non seulement l'état-major va au bout de l'exercice avec succès, mais ses membres en redemandent, satisfaits d'avoir contribué au succès de la brigade. Un seul état d'esprit permet de réaliser ces résultats : une solide volonté de réussir, mêlée au bon sens de chacun et à une communication très efficace.

#### Travail EM : vive les standards!

Qu'il s'agisse d'engagement subsidiaire (SIEGFRIED), d'une opération de défense (LÜTHY) ou d'un engagement à l'étranger (NEON), le premier défi reste toujours le même : assimiler une masse impressionnante d'informations en un temps record. On n'a pas le temps de faire connaissance, de s'installer et d'ouvrir les classeurs que l'on se trouve déjà au premier rapport d'orientation. Bien évidemment, les tactiques de lecture accélérée ne sont

ici d'aucune aide. Une seule solution se présente ici : l'utilisation méticuleuse et systématique des *check-lists* de l'aide-mémoire pour la conduite des corps de troupe (ACCT 07). Ainsi, même si la masse d'information à digérer est énorme, on connaîtra exactement à l'avance les informations que l'on doit fournir et notre lecture sera donc extrêmement ciblée. Le risque est alors de faire passer la forme avant le contenu et de parfois passer à côté des problèmes essentiels.

Un autre enseignement pour le processus de travail de l'état-major lors de tels exercices est l'utilisation de la visualisation des ordres, alternatives ou autres concepts. De simples dessins permettent souvent d'analyser rapidement et globalement des situations complexes. D'ailleurs, il est plus facile de se souvenir d'un schéma ou d'une image, quand l'action exige des décisions et des ordres rapides.

#### Tactique : Engagement du bataillon de réserve

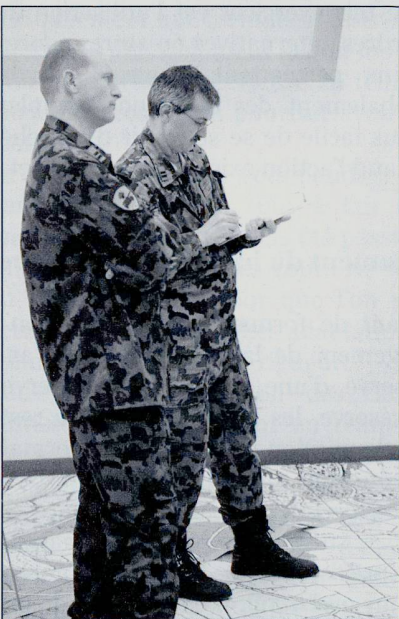

Chaque commandant de formation active ou non est confronté à l'engagement de la réserve. Qu'ils s'agisse d'un groupe de réserve, d'une compagnie de réserve ou d'un bataillon de réserve, les principes de base restent les mêmes. Comme la mission première d'une formation de réserve est beaucoup moins élaborée et précise qu'une formation en première ligne, le seul moyen de ne pas trop se laisser surprendre lors de l'engagement est la planification prévisionnelle. Et c'est là que réside tout le paradoxe pour un bataillon de réserve : de prime abord, la préparation de la donnée d'ordre semble très rudimentaire du fait de la non-connaissance de la future mission et de la présence répétée de l'expression « se tient prêt à » dans l'énoncé des missions. Le réflexe est souvent de dire « on verra bien. » Pourtant, il s'agit bien de l'inverse. L'état-major d'un bataillon de réserve devrait compter deux fois plus d'officiers et disposer de deux fois plus de temps pour la planification, car sa mission est de

planifier beaucoup plus de variantes qu'une formation avec une mission plus précise. Mais attention : un trop grand nombre de variantes peut également engendrer la confusion et l'augmentation de la complexité des données d'ordres.

Un autre principe restant particulièrement valable pour les formations de réserve est la rapidité d'engagement de la réserve. Rien ne sert d'appeler la « cavalerie » si celle-ci arrive toujours trop tard ! L'engagement des bataillons de réserve au sein d'une brigade mécanisée est souvent un élément clé dans l'anéantissement final de l'adversaire. Il convient donc d'être là à l'endroit désiré ni trop top, ni trop tard.

Quels sont ici les enseignements des exercices de simulation? La réponse est la communication active et continue avec l'échelon supérieur en charge de la conduite de l'action, mais également en charge de la planification prévisionnelle. Si l'on connaît assez régulièrement et avec précision les dernières intentions de la brigade, il est bien plus facile de préparer ses troupes en conséquent. L'idéal est que la l'état-major du bataillon puisse en permanence diriger ses dernières planifications au plus près des dernières intentions de la brigade, mais également au plus près des dernières évolutions de la situation tant ROUGE que BLEU. Les comptes-rendus et analyses de l'officier de renseignement jouent bien entendu également un rôle déterminant dans les choix de la planification prévisionnelle.

C.B.

Commandant du bataillon de chars 15

Grade :	Lt col
Nom :	Rudin
Prénom :	Bernard
Profession :	Directeur, Manor Sierre

## Bataillon de grenadiers de chars 18

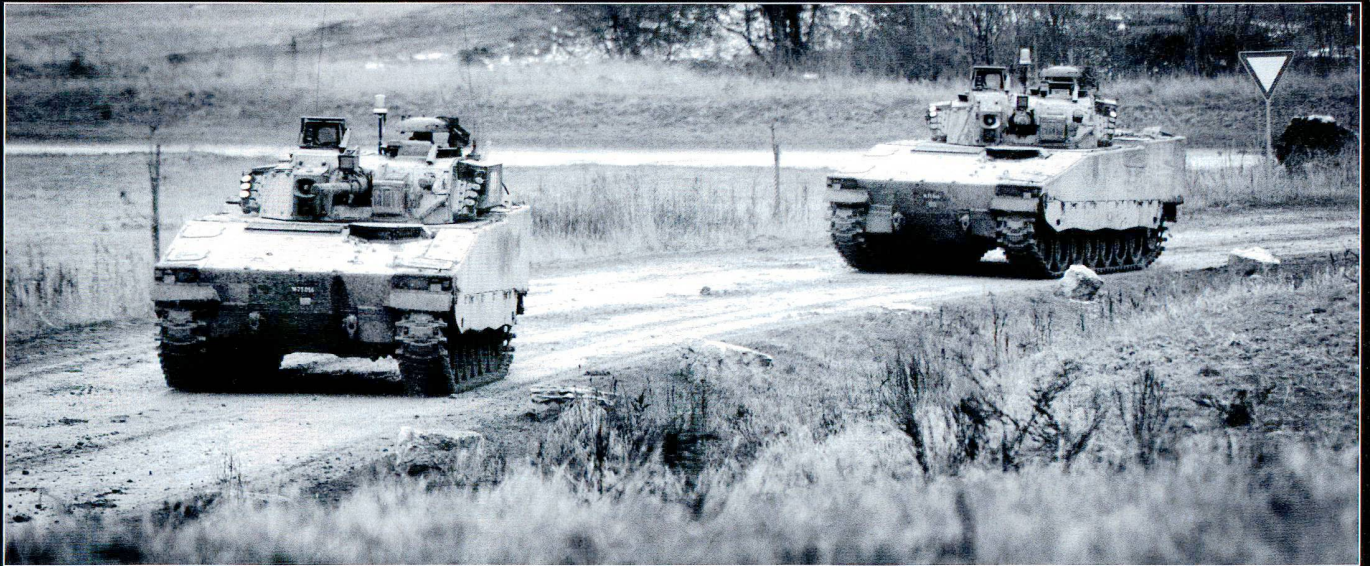


Entraînement au combat de localité sur la place d'armes de Bure.  
Photos © br bl 1.

Commandant du bataillon de grenadiers de chars 18

Grade :	Lt col
Nom :	Bovey
Prénom :	Laurent
Naissance :	26.10.1967
Profession :	Entrepreneur, entreprise paysagiste
Devise :	« Toujours mieux »





Le bat gren chars 18 à l'entraînement sur la place d'exercice de Bure. Toutes les photos © br bl 1.

